

Histoire de l'architecture

À travers une chronologie



Une chronologie.

- Les chasseurs-cueilleurs, habitat nomade.
- Les premiers agriculteurs, la sédentarisation.
- Les celtes arrivent en Gaule → les gaulois
- Les gallo-romains, expansion de l'empire romain
- Les francs, chute de l'empire romain 476 après JC.
- Le bas moyen Âge, les châteaux forts.
- Les grandes découvertes du XVIII^e
 - 1730 première révolution le machinisme
- Les temps industriels du XIX^e.
 - 1860 deuxième révolution industrielle l'électricité le pétrole
- L'époque contemporaine du XX^e.
 - 1975 troisième révolution industrielle l'informatique
- Les temps moderne, le futur.
 - L'écoconception, l'habitat zéro énergie....

Les chasseurs-cueilleurs

L'habitat nomade.

Besoin : un abri vite installé pour se protéger des intempéries et des animaux sauvages.



Les chasseurs-cueilleurs

Les hommes sont semi-nomades, ils circulent à travers un territoire de chasse (// déplacement des troupeaux) et de cueillette (//rythme annuel de la végétation) et reviennent d'années en années aux mêmes endroits.

Diversité de l'habitat :

- Abris sous roche, entrée de cavité ...oui, mais vraisemblablement pour une minorité
- Habitat de plein air, tels que tentes et huttes de branchages

Dans ces différents habitats, on peut distinguer des espaces spécialisés, pour le repos, pour le travail de la pierre ou de l'os, et pour les repas

Les premiers agriculteurs

L'habitat sédentaire.

Besoin : un abri durable pour se protéger des intempéries et des animaux sauvages.



Les premiers agriculteurs.

Au néolithique 5000 - 2300 avant JC.

Apparition des premiers villages, sédentarisation.

Les maisons sont :

- Grandes (jusqu'à 40 m x 6 m)
- Plan rectangulaire
- Entrée à l'opposé des vents dominants
- Ossature de bois, murs en torchis, toit en chaume
- Pas de cheminée, pas de fenêtre.

Image archéoparc



www.mairie-villeneuedascq.fr/histoire/archeologie/archeoparc/flash/html/neo.html

Les celtes

L'habitat sédentaire.

Besoin : un abri durable pour se protéger des intempéries et des animaux sauvages marqué par un début de confort.



Les celtes.

V^e - IV^e siècle av. J.C.

Les **maisons** des villages sont fort semblables à celles des premiers agriculteurs.

- Elles sont cependant plus petites, et semblent donc n'abriter plus qu'une seule famille.
- Près de l'habitation, un grenier construit sur pilotis protège les récoltes de l'humidité et des prédateurs..



Site
L'habitat
celtique

<http://encycl-celt.ifrance.com/huttes.html>





L'empire romain, la situation.

VIII^e – 509 av. JC
509 – 30 av. JC

Domination étrusque (→ art étrusque)

République (→ art gréco étrusque)

- V^e – III^e : Domination progressive de l'Italie
- II^e – I^e : guerre puniques et expansion Méditerranéenne (Grèce, Asie Mineure, Judée, Espagne, Gaule)

30 av. JC - 313

Empire Romain (→ *art romain à partir du I^e av. JC*)

- I^e – II^e : Haut Empire (Auguste, Tibère, Trajan, Flaviens, Hadrien)
- III^e et plus : « baroque romain »

313 – 476

Rome et Constantinople
(→ *art chrétien et byzantin*)

476

Fin de l'Empire d'Occident



Les romains

L'habitat sédentaire.

Besoin : un abri durable pour se protéger des intempéries et des animaux sauvages.

La ville et l'habitat va contribuer à civiliser les peuples conquis.

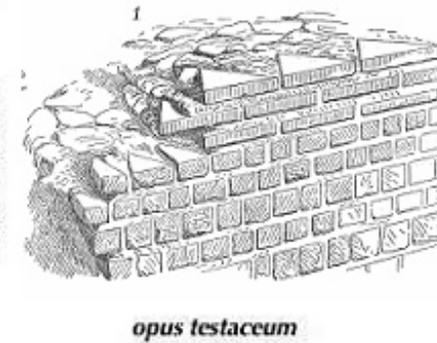
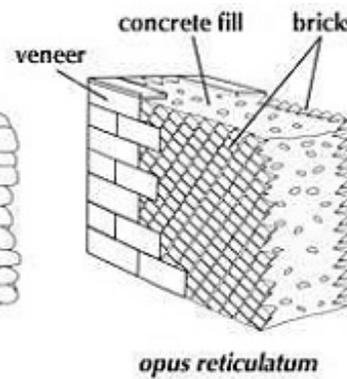
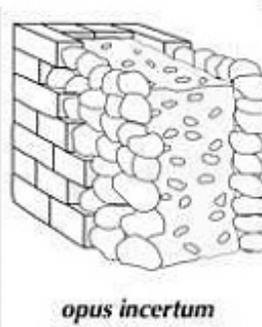
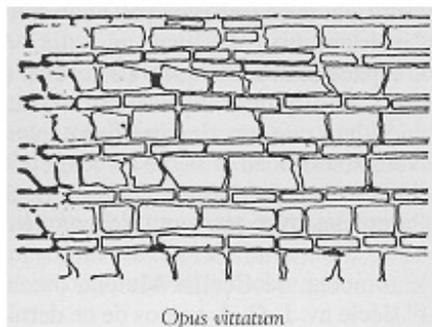
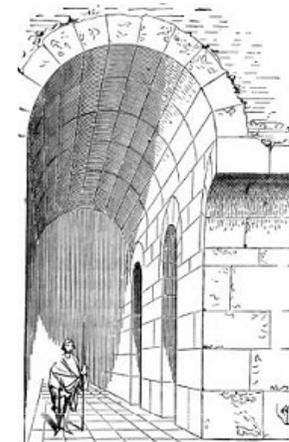
Grande évolution technique et début de réel confort.



Les techniques romaines.

- Constructions appareillées
 - Voûte clavée.

- Construction par concrétion
 - Ciment (chaux + pouzzolane)
ou blocage de pierres ou de brique écrasées



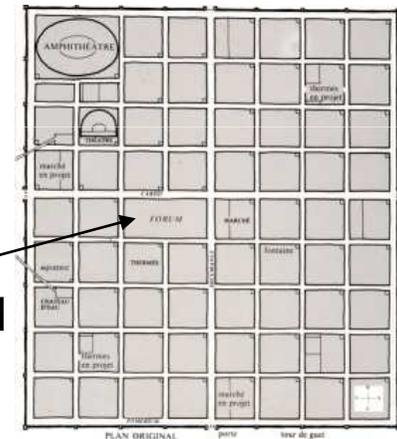


Les gallo-romains.

1^e siècle après. J.C.

Les premières villes et agglomérations urbaines font leur apparition dans nos régions à l'époque gallo-romaine. Pour Rome, l'urbanisation est le symbole même de la civilisation.

- Les Villes proprement dites sont peu nombreuses chez nous. Plan en damier (forum = coeur de la ville, lieu de rencontre des citoyens, temples, boutiques, thermes).
- Par contre, nombreux vici (= agglomérations), situés près d'un point d'eau, au croisement de routes ...





Les gallo-romains.

1^e siècle après. J.C.

L'utilisation de la **Pierre, brique, tuile** se généralise dans la construction, à la campagne comme dans les villes.. La ville est sans conteste l'un des éléments structurants du monde romain.

- **A la campagne comme en ville, maisons des riches vastes et confortables** (marbres, fresques, mosaïque, thermes, chauffage par le sol ou hypocauste)
- **Villas à la campagne, grandes domus** (dont les pièces sont implantées autour d'une cour intérieure).





Les gallo-romains.

1^e siècle après. J.C.

Les habitations populaires

- Nettement moins confortables, voire insalubres, sujettes aux incendies (sol en terre battue, bois encore largement utilisés, notamment aux étages)
- maisons des paysans en bois et torchis, insulae ou maisons à plusieurs étages en ville.
- Pas de cheminée.
- Chauffage par hypocauste (riches) ou braseros.
- Éclairage par lampe à huile en terre cuite ou au moyen de chandelle.





Les Francs, la situation.

IV^e – VII^e 1^o vague d'invasions (→ royaumes romanisés et christianisés)

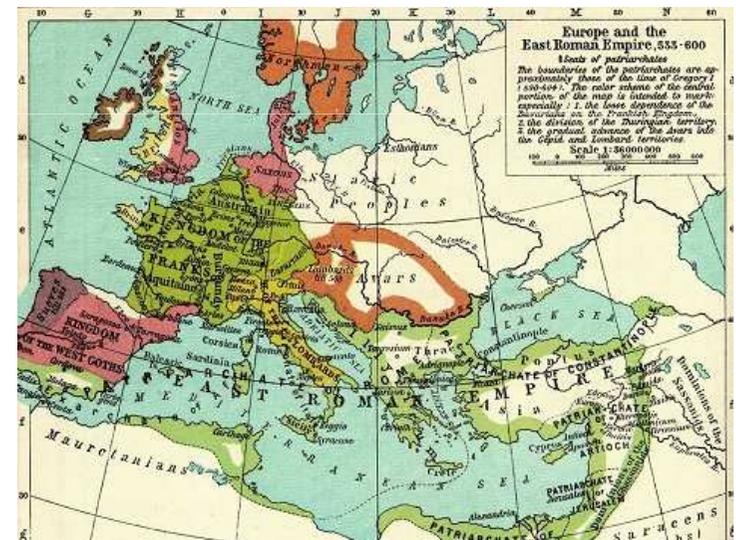
- Wisigoths (Espagne) et Ostrogoths (Italie) puis Lombards
- Francs (**Gaule** ; 510 : conversion de Clovis)

Une architecture perdue

- Destruction pendant la seconde vague d'invasion et surtout reconstruction du Moyen-Âge
 - Monastères bénédictins disparus
- Vison quelque peu erronée d'âges barbares sauvés par la renaissance carolingienne.

Fin VIII^e Renaissance Carolingienne
(Charles Martel ; Pépin le Bref ; 768 : Charlemagne)

IX^e – X^e Seconde vague d'invasions
→ fin de la romanité, proto féodalité



Les francs

L'habitat sédentaire.

Besoin : un abri durable pour se protéger des intempéries et des animaux sauvages.

Les villes sont détruites et l'habitat redevient juste un lieu de protection.

Grande perte technique et perte du confort.



Les francs.

A partir du V^e siècle.

Les invasions barbares submergent le monde romain aux V^e et VI^e siècles, les villes sont les premières à subir la loi des populations germaniques.

- A la **campagne** : murs bas en torchis, toit de chaume qui descend presque jusqu'au sol, hommes et bêtes vivent ensemble, pas de cheminée, sol en terre battue.



www.museedestempsbarbares.fr/fr/archeologie-experimentale/construction-village-franc.htm



Les francs.

A partir du V^e siècle.

A part les abbayes, les palais royaux ou épiscopaux, les églises, tout est construit en **bois** et en **torchis**, aussi bien dans les campagnes que dans les villes.

- En **ville** : les maisons (bois et torchis essentiellement) s'articulent autour d'un noyau de bâtiments religieux (cathédrale, cloître, palais épiscopal ...), une muraille enserme le tout.





Moyen Âge, la situation.

Fin des invasions (→ Intense période de reconstruction)

911 Charles le Simple accorde le duché de Normandie aux vikings (Rollon)

955 Victoire de Lechfeld sur les Hongrois (Otton 1^{er})

Fin des restaurations des monarchies

962 Saint Empire Romain Germanique (Otton 1^{er})

967 **Hugues Capet : monarchie héréditaire en France.**

1066 Guillaume le Conquérant roi d'Angleterre

1088 Reconquista espagnole : prise de Tolède

Mais monarchie souvent faibles (féodalité)

→ **Style régionaux : France** , Italie, Espagne

→ Exception : style national anglo normand et rhénan (renaissance ottonienne : Saint Empire Germanique)



Le Moyen Âge

L'habitat sédentaire.

Besoin : un abri durable pour se protéger des intempéries et des animaux sauvages.

- se protéger des invasions.
- honorer l'église.



Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle.

Au cours des IX et X^e siècle, l'Occident chrétien connaît de nouvelles invasions, sous le forme de raids dévastateurs :

- les Sarrasins :
- les Normands ou Vikings :
- les Hongrois

Ces invasions ruinent l'économie, affaiblissent le pouvoir royal et provoquent un climat général d'insécurité favorisant l'extension de la vassalité et le développement de la féodalité.



Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle.

Le moyen âge est l'héritier maladroit des romains dans le domaine technique et dans sa civilisation. Ce sera le temps :

- Des châteaux forts (pour protéger ses biens)
- Des cathédrales (pouvoir spirituel)
- Des moulins (manque de main d'œuvre)

Le moyen âge est entièrement dominé par la religion, seul les religieux ont accès à la culture.

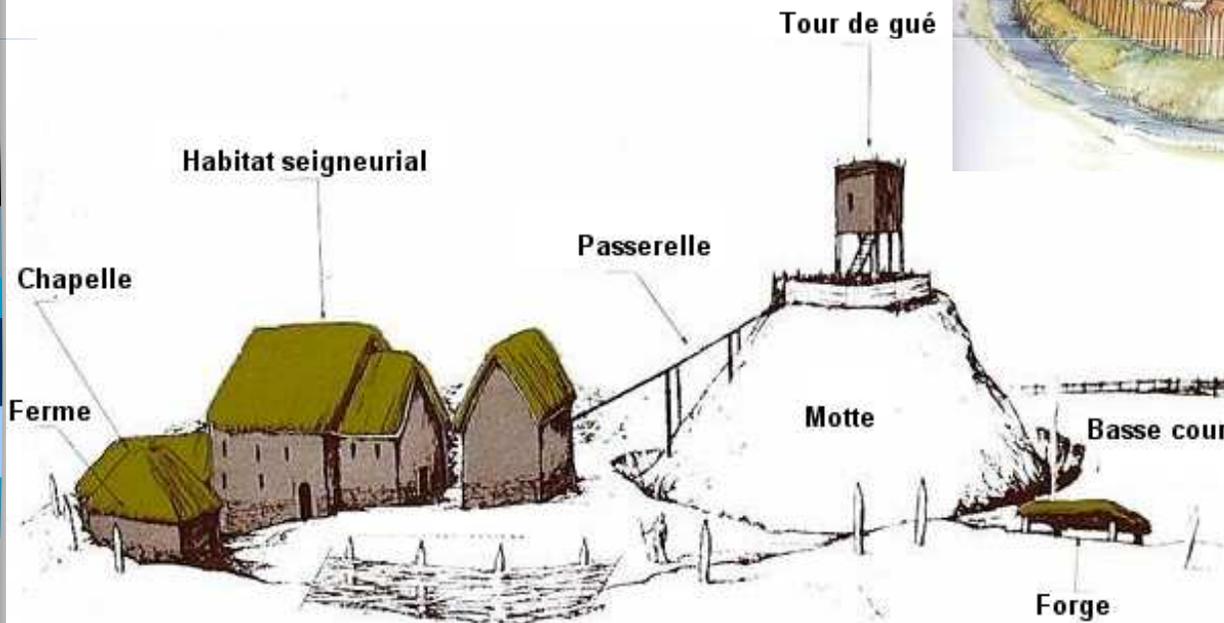
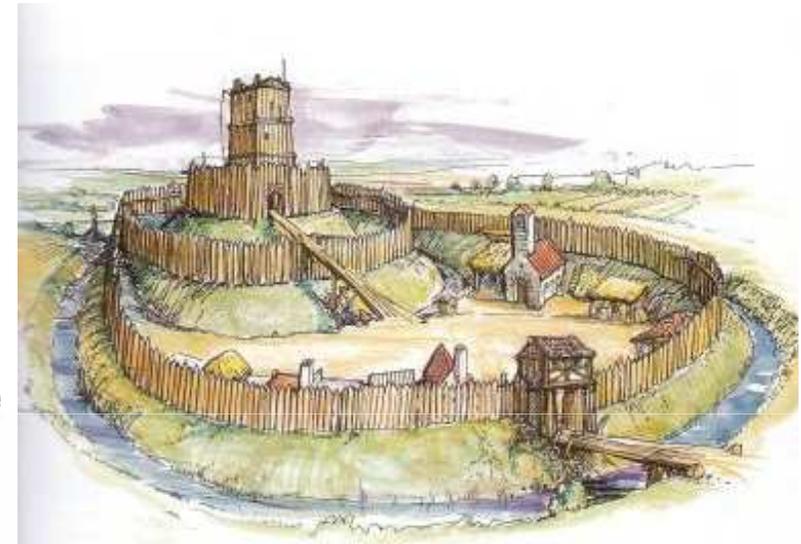
Ce sont les moines bâtisseurs qui vont être à l'origine des cathédrales.



Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle.

La motte féodale apparaît à la fin du 10^e siècle au nord de la France





Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle.

La demeure seigneuriale

Selon puissance et richesse du seigneur, la demeure seigneuriale peut être un simple **donjon** ou une véritable **forteresse**.

- Certaines pièces sont munies d'une cheminée. Des tapisseries, disposées sur les murs, permettent de garder la chaleur. Les lits sont entourés de rideaux pour la même raison.
- le mobilier est principalement constitué de tréteaux, planches et coffres (servent aussi de sièges).





Le Moyen Âge.

Au cours du XI^e et XII siècle.

L'église et l'art roman

Dérivé de l'architecture romaine, les bâtisseurs de cette époque on construit de nombreuses églises et cathédrales en utilisant tout d'abord la voûte romaine..

- Il existe à cette époque une obsession sécuritaire après les périodes d'invasions barbares.
- Chaque bâtiment répond à un besoin semi défensif.





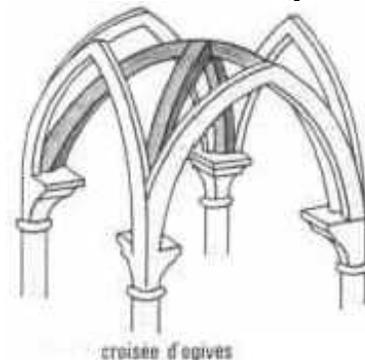
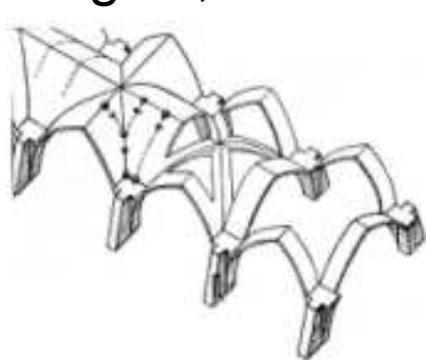
Le Moyen Âge.

A partir du XII^e et XIII^e siècle.

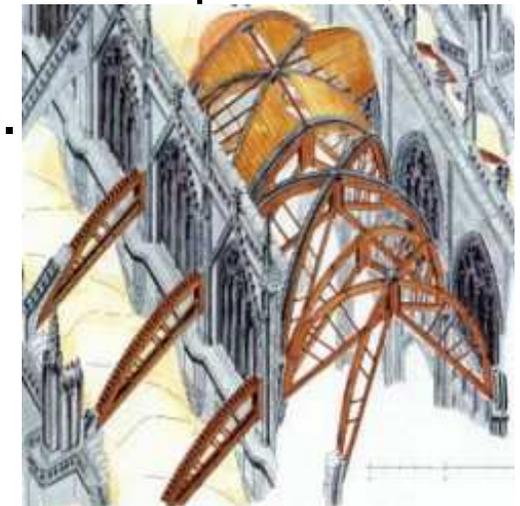
L'église et l'art gothique

Au début des années 1100, le lent développement technique entraîne un lent développement économique et le pouvoir spirituel veut manifester sa puissance en créant des monuments imposants. Il faut agrandir les églises mais les voûtes deviennent trop lourdes.

C'est en Île-de-France, dans le domaine des rois capétiens, que sera mise au point la voûte sur croisée d'ogive, élément fondateur du style gothique.



croisée d'ogives



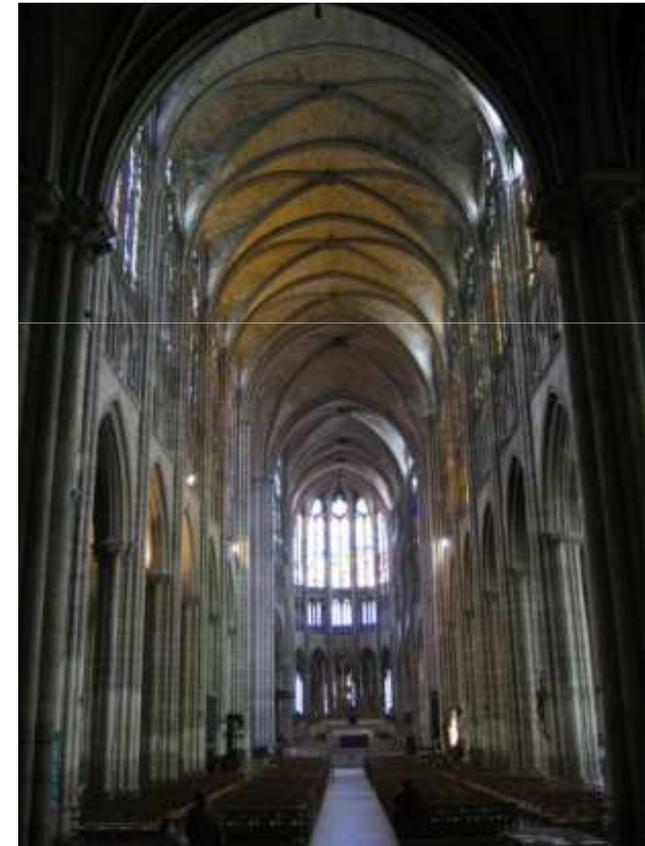


Le Moyen Âge.

A partir du XII^e et XIII^e siècle.

Le gothique

L'église de saint Denis en 1144 près de Paris et l'abbé bénédictin Suger vont constituer un point de repère du passage en France du roman au gothique.



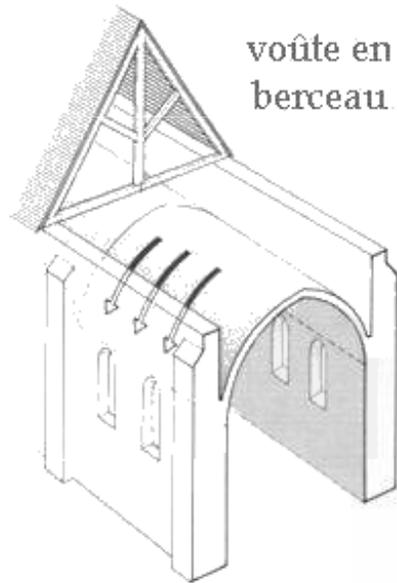


Le Moyen Âge.

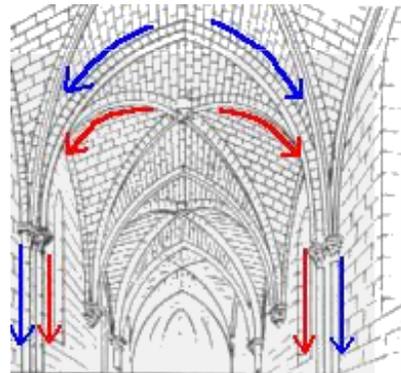
A partir du XII^e et XIII siècle.

Roman ou gothique

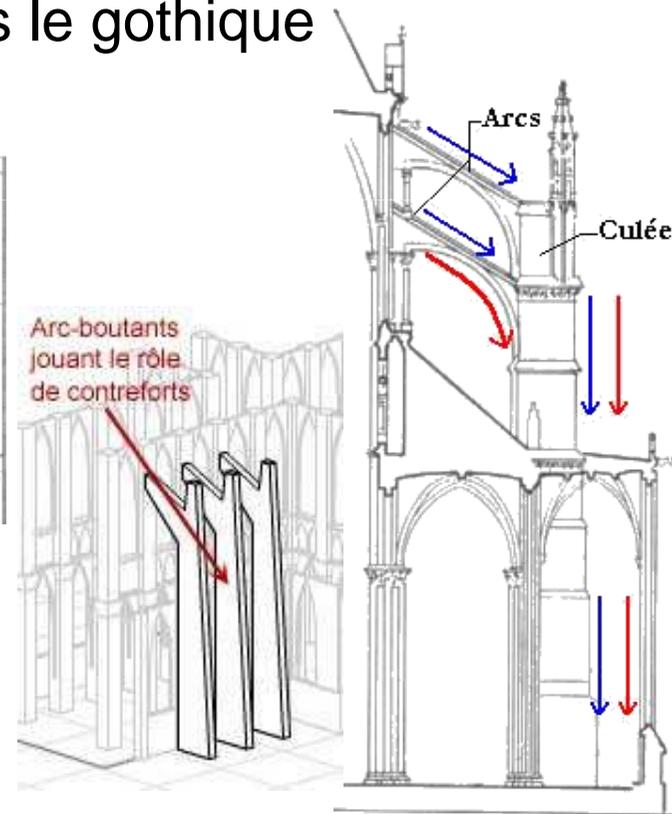
Les efforts sont encaissés par les murs dans le roman et par les poteaux et les arc-boutants dans le gothique



Roman



Gothique





Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle.

Exemple d'architecture militaire gothique

- Courtine double.
- Système de défense épousant le relief.



cité de Carcassonne





Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle.

L'habitation paysanne

- Généralement en **bois** (ossature appelée colombage) et **torchis**, avec toit en **chaume**. Parfois soubassement en pierre (chez les plus riches). Généralement basse, sans étages.
- Ouvertures peu nombreuses et étroites, **pas de vitres, mais des volets**.
- Animaux progressivement séparés des hommes (logement des hommes, logement des animaux, grange)
- Sol en **terre battue**
- **Cheminée** dans salle de séjour (plus au centre de la pièce, comme époque précédente, mais s'appuyant sur pignon)





Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle.

L'habitat urbain

- la population croît mais les villes restent enfermées dans leurs remparts médiévaux hormis les faubourgs.
- Les prix montent, et de plus en plus les gens ne peuvent plus être propriétaires.
- Certains propriétaires vont bâtir des maisons de rapport qu'ils louent, avec une ou deux familles par étage et une échoppe au RDC.
- Pour répondre de manière optimale à ces besoins :
 - De face la boutique
 - À l'extrême bord une porte
 - Un couloir qui traverse toute la maison pour accéder à la cour arrière.
 - Au milieu un escalier qui permet de desservir 2 appartements par étage.
 Voilà une nouvelle forme d'habitat.





Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle.

L'habitat urbain

- Maisons **étroites** et bâties **en hauteur**. Pour gagner de la surface, les étages débordent sur la rue
=> maison dite à "**encorbellement**"
=> rues déjà étroites encore davantage assombries.
- Les maisons présentent souvent leur **pignon à la rue**. △
=> expression "avoir pignon sur rue".



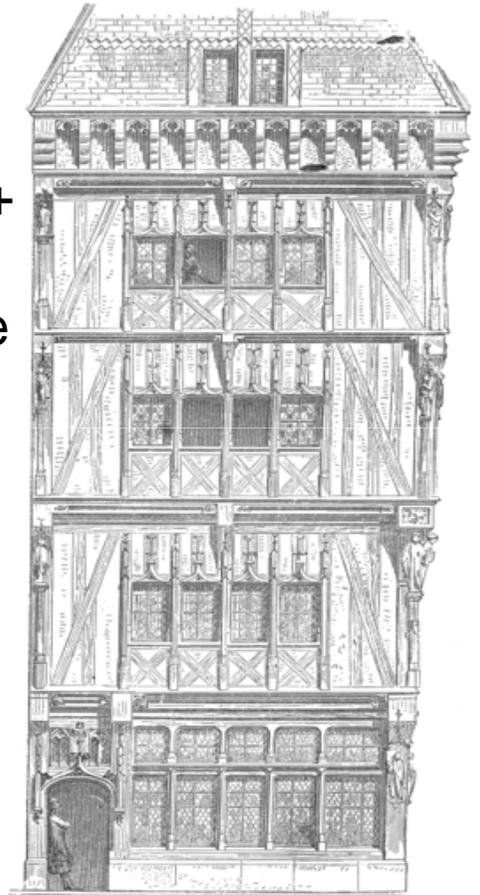


Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle après. J.C.

L'habitat urbain

- La plupart construites en **bois** (pans de bois + clayonnage et **torchis** = en colombage) => **incendies** fréquents, accrus par le fait que maisons enchevêtrées..
Peu de maison en pierre (réservée aux édifices publics, religieux et à quelques maisons de riche, position sociale).
- **Vitres** (croisillons de petits vitraux) aux fenêtres, **uniquement pour** églises, palais et maisons de riches / volets en bois.
- **Opposition riches/ peuple** : seuls les riches peuvent s'offrir maison individuelle, en pierre, bien meublée et décorée, mais sans réel confort.



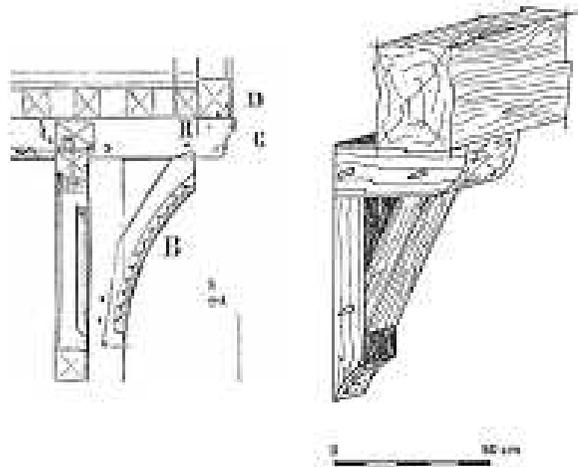


Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle après. J.C.

L'habitat urbain

- Maisons à colombage 1200 – 1450
 - Brique ou torchis
 - Encorbellement sur solives débordantes



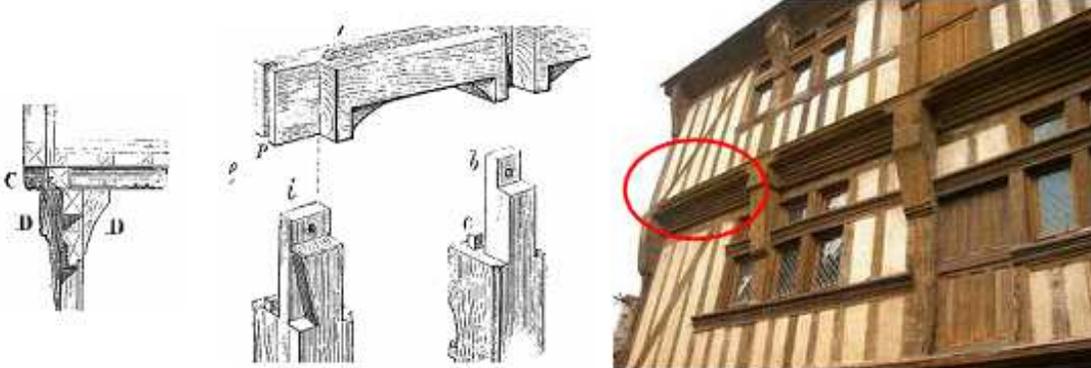


Le Moyen Âge.

A partir du X^e siècle.

L'habitat urbain

- Maisons à colombage à partir de 1450
 - Brique ou torchis
 - Encorbellement
 - Lutte contre les incendies (mur coupe feu systématique)
 - Multiplication des façades à pignons



La renaissance

L'habitat sédentaire.

Besoin : un abri durable pour se protéger des intempéries et des animaux.

Retour aux sciences, besoin d'esthétique, de symétrie, besoin de bâtiments plus importants avec plus de confort.



Renaissance, la situation.

- XV^e Renaissance italienne
- XVI^e Renaissance française
 - 1494-1549 Guerre d'Italie
 - Découverte de la renaissance italienne
 - Grandes découvertes, humanisme
Amériques, Indes, Chine
Études des anciens (collège de France)
 - Protestantisme
Retour aux évangiles
Guerre de religion 1562-1598
- Avec la renaissance, la construction des bâtiments publics devient plus nombreux surtout dans les contrées protestantes.
- La renaissance voit renaître les arts oubliés.



Renaissance, la situation.

- Les ingénieurs et les architectes de cette période seront ouverts à la culture mathématique et introduiront l'usage d'instrument (mesure) dans la réalisation de leurs projets.
- Cette nouvelle démarche sera à l'origine de la « révolution scientifique ».
- Exemple : Les quatre livres de l'architecture d'André Palladio.
- Les bâtiments développent les notions de symétrie de proportion.



La renaissance.

A partir du XVI^e siècle.



hôtel d'Assezat (Toulouse, 1555)



château de Chambord



cour carrée du Louvre (Aile Lescot, 1546)



Château d'Anet

Les grandes découvertes

L'habitat sédentaire.

Besoin : un abri durable pour se protéger des intempéries et des animaux.

Besoin de plus de logement en ville, de plus de confort.



Les grandes découvertes.

A partir du XVIII^e siècle.

La grande percée de l'esprit scientifique dans l'Europe des XVII^e et XVIII^e siècles apporte la "révolution industrielle" qui est aussi une révolution énergétique.

C'est en effet la mise au point de la machine à vapeur de James Watt entre 1760 et 1783 qui permet la mécanisation systématique du travail au XIX^e.

C'est en même temps le recours massif à la houille, substitut du bois trop rare, qui permet la multiplication de ces machines.



Les grandes découvertes.

A partir du XVIII^e siècle.

L'artisanat, l'industrie

L'habitat évolue lentement, mais avec un décalage : d'abord dans les villes, d'abord chez les riches !

- On construit davantage en dur
- Les vitres se généralisent, le mobilier est plus diversifié
- peu de confort, équipements sanitaires quasi-inexistants (même chez les riches, le cabinet d'aisance à l'intérieur de la maison est exceptionnel).





Les grandes découvertes.

A partir du XVIII^e siècle.

L'artisanat, l'industrie

- dans les villes, à l'abri des remparts, toujours organisé en corporations.
- dans les campagnes, artisanat à domicile, des artisans travaillent pour les marchands de la ville (filage, tissage).
- développement des **manufactures**.
- début de l'industrialisation.
- Nicolas Ledoux, première cité industrielle planifiée à Arc et Senan en 1773



Les temps industriels

L'habitat sédentaire.

Besoin : un abri durable pour se protéger des intempéries et des animaux.

Besoin de plus de logement en ville, de moins d'insalubrité, de plus de confort.



Temps industriels, la situation.

A partir du XIXe siècle.

Deuxième révolution industrielle,

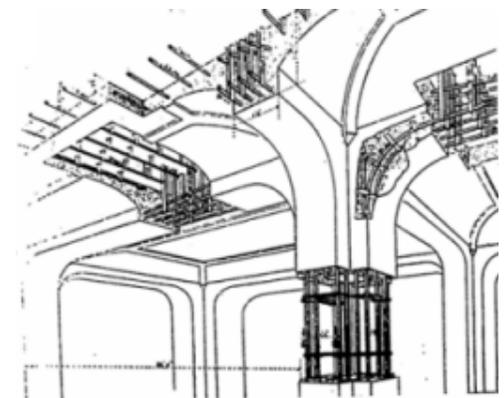
Les métaux :

- 1709 premier haut fourneau au coke
 - 1786 amélioration de la coulée : fer, fonte, acier
 - 1856 convertisseur Bessemer, acier de qualité
- Architecture métallique



Le béton et le ciment :

- 1830 béton moulé de ciment naturel
- 1840 ciment artificiel par Louis Vicat
- 1890 béton armé.



Les énergies :



Temps industriels, la situation.

A partir du XIXe siècle.

Deuxième révolution industrielle,

- La demande d'édifice en tout genre éclate à partir de ce siècle ce qui constitue un premier grand changement.
- Un autre changement majeur est apporté par la révolution industrielle et principalement par la transformation des techniques.
 - nouveaux matériaux
 - progrès dans la fabrication du verre (et plus d'impôt)
 - produits manufacturés
 - fabrication automatisée des briques
 - nouvelles techniques structurelles.
- L'artisanat change grâce à la pré fabrication.
- La mécanisation apparaît dans les réalisations.
- Les besoins de l'industrie se répercutent sur le domestique, chauffage central redécouvert, eau chaude eau froide, l'éclairage au gaz...



Temps industriels.

A partir du XIX^e siècle.

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, le déplacement, jusqu'ici lent, des campagnards vers les zones urbanisées qui se développent à proximité des industries, s'accélère.

C'est l'exode rural. Les causes en sont principalement économiques :

- besoin accru de main d'oeuvre pour les activités secondaires et tertiaires des villes
- main-d'œuvre en surnombre dans les campagnes, compte tenu de l'évolution des techniques agricoles et / ou de la ruine de l'artisanat rural.



Temps industriels.

A partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Les villes sont de véritables cloaques du fait du développement rapide et incontrôlé de l'industrie provoquant un afflux massif de population rurale qu'il faut loger.

N'importe qu'elle habitation est louée au prix fort même sans aucun confort, sans aucun hygiène. :

- Haussmann crée en 1867 la ville bourgeoise en ouvrant de grandes artères dans le coeur de Paris, détruisant son centre médiéval afin d'organiser l'espace de la distribution et de la consommation négligeant celui de la production
- L'organisation spatiale de l'industrie et de l'habitat ouvrier est laissée aux stratégies patronales, cités ouvrières, minières.



Temps industriels.

A partir du XIX^e siècle.

La maison rurale garde plus ou moins le même aspect jusqu'au **milieu du XIX^e siècle** puis va évoluer (toujours d'abord chez les plus aisés) sous l'**influence de la ville** et grâce aux **progrès des techniques de construction** et de **transport** (chemin de fer) :

- Extérieur :
 - utilisation de matériaux durs (pierres ou briques remplacent bois et torchis / ardoises ou tuiles remplacent chaume),
 - multiplication et agrandissement des ouvertures (généralisation du verre à vitre)



Temps industriels.

A partir du XIX^e siècle.

■ Intérieur :

- des dalles ou des **carrelages** remplacent la terre battue,
- les murs sont recouverts de **papier peint**,
- les pièces se spécialisent ,
- le **meubler** et les **objets fabriqués en série** remplacent progressivement les objets artisanaux, les réseaux d'égout sont rarissimes, les habitants ne disposent **pas de lieu d'aisance intérieur** (mais aménagé dans la cour)
=> utilisation du vase de nuit.



Temps industriels.

A partir du XIX^e siècle.

La maison urbaine.

Plus encore qu'à la campagne, il y a une différence entre les **logements des classes défavorisées** et les **logements de la bourgeoisie**.

■ Aspect extérieur de la maison :

- chez les plus riches, étages très hauts, présence de balcon, large porte cochère, sculptures éventuelles nombreuses pièces.



- les classes populaires continuent à être entassés dans des taudis où la promiscuité est insupportable (avec nuance, les cités ouvrières représentent souvent un mieux, dans la plupart des cas).

– Première cité en 1851 à Mulhouse





Temps industriels.

A partir du XIX^e siècle.

Deux cités ouvrières 1835; 1867.





Temps industriels.

A partir du XIX^e siècle.

- A partir du milieu du XIXe l'architecte travail pour le plus grand nombre. La population

- Le modèle d'immeuble haussmannien se répand à Paris d'abord puis dans toute la France.

Ces immeubles traduisent une hiérarchie sociale : étage noble au premier / chambres de bonne dans les combles.

Les espaces de vie commune (salon, salle à manger...) donnent sur la rue tandis que les chambres et la cuisine, sont plus retirées.

- Le commerce au rez-de-chaussée.

(1853)



Époque contemporaine

L'habitat sédentaire.

Besoin : un abri durable pour se protéger des intempéries.

Besoin de logement sociaux en ville, de moins d'insalubrité, de plus de confort.

Besoin de logement individuel, de liberté.



Époque contemporaine.

A partir du XX^e siècle.

Avant la deuxième guerre

- **Progrès** au niveau du **confort domestique** (eau courante, gaz ou électricité), avec **décalage entre villes et campagnes**.
- La plupart des tâches ménagères se font encore à la main, très **peu d'appareils électroménagers** (sauf chez les plus riches).
- La radio fait son apparition dans les foyers. Le téléphone est rare.
- De 1920 à 1930 près de 2 millions de personnes quittent la campagne pour la ville. → besoin de logements.



Époque contemporaine.

A partir du XX^e siècle.

Début 1900

- Construit en 1903, cet immeuble est doté d'un ascenseur et la hiérarchie sociale se voit alors inversée : l'appartement le plus noble est élevé, avec une vue imprenable sur la Seine et les jardins du Trocadéro. Il est l'un des premiers immeubles à utiliser une structure en béton armé. Ses murs porteurs peu épais lui permettent de dégager un maximum de place.

Avec une cour située devant l'immeuble, la façade ornée de carreaux vernissés, apparaît plissée. La plupart des pièces bénéficient d'un ensoleillement optimal.





Époque contemporaine.

A partir du XX^e siècle.

- Les années 1930 sont synonyme d'engouement pour le style paquebot (période des grandes croisières). Pierre Patou lui-même a réalisé les décors intérieurs de paquebots. Tout rappelle les navires de croisière : le jeu de terrasse et de figures de proue, les différents ponts, les cheminées, les hublots, l'aspect fin et allongé de l'immeuble. L'analogie avec le paquebot n'est pas seulement esthétique, elle est également un modèle d'organisation : immeuble autonome, la distribution des appartements se fait par des coursives de la même manière que sont desservies les cabines.





Époque contemporaine.

A partir du XX^e siècle.

Avec la **Cité de la muette** à Drancy (1931-1934), Eugène Beaudouin et Marcel Lods font la promotion de l'industrialisation du bâtiment. Dans les années 1930, il devient en effet plus que nécessaire de construire en grand nombre des logements de qualité. Pour la première fois sont appliquées les méthodes de Taylor avec une standardisation des éléments.

Les murs des 1200 logements sont préfabriqués, le parquet est pré monté.





Époque contemporaine.

A partir du XX^e siècle.

Après la deuxième guerre mondiale

Le Corbusier va marquer l'architecture en France et à l'étranger.

Plusieurs points sont mis en avant :

- L'industrialisation du bâtiment pour un coût réduit.
- Le rapport immeuble ville

Au lieu de repartir des maisons sur le sol, on regroupe les habitants et on libère l'espace au sol dans lequel on met de l'espace vert et des équipements pour créer un espace de qualité. Les volumes traversant sont ouverts sur les deux façades.

C'est un immeuble de la reconstruction qui va annoncer tous les grands ensembles.



Cité radieuse (1945),
Marseille, Le Corbusier



Époque contemporaine.

A partir du XX^e siècle.

A partir des années 50 l'immeuble est un morceau de ville

L'architecture de la croissance des années 50 va durer jusqu'au premier choc pétrolier.

Les grands ensembles se multiplient pour loger un grands nombres de famille.

Les Courtilières 1958 va essayer d'insérer un parc au milieu de l'habitat

Le logement est dissocié du commerce, on a perdu la rue, les transports.



Les espaces autour ont du mal à satisfaire les habitants, les promoteurs ne prennent pas en compte correctement les transports, les commerces, ..Le Mirail, 25 000 logements, les coursives sont de véritables rues ! (1967-1975)



Époque contemporaine.

A partir du XX^e siècle.

- **1975, rupture avec les grands ensembles** : 200 logements
Cet ensemble immobilier marque le renouveau de l'architecture parisienne à la fin des années 70, la fin des constructions série. Les architectes reviennent à la notion de quartier. Christian de Portzamparc et Georges Benhamou créent l'immeuble des Hautes Formes (1979) à côté de Tolbiac à Paris. Cette construction marque le retour à la rue. On revient à l'idée de quartier, l'esprit de ville. Un square au milieu pour un lieu de rencontre des 3 immeubles.
- Ces années seront aussi marquées grâce à la démocratisation de la voiture et des transports à l'éloignement de l'habitat du lieu de travail. Éclatement de l'habitat pavillonnaire.





Époque contemporaine.

A partir du XX^e siècle, le modèle pavillonnaire.

- Le modèle pavillonnaire remonte au développement urbain du début du XIX^e siècle marqué par un fort accroissement urbain et un exode rural.
 - La maison de plaisance de la petite et moyenne bourgeoisie.
 - Les maisons ouvrières des cités patronales.
- Il s'agit :
 - Soit d'un élément de prestige.
 - Soit une réponse à l'insalubrité des centres villes
- A partir de 1975, le développement des réseaux routiers, la démocratisation de la voiture, des loyers, des incitations gouvernementales et des prix d'achat élevés vont pousser de nombreux foyer à investir dans un pavillon de plus en plus loin en dehors de la ville.



Époque contemporaine.

A partir du XX^e siècle, le modèle pavillonnaire.

- Le logement pavillonnaire correspond à l'accès à la propriété, à l'appartenance à la classe moyenne ou supérieur afin de se démarquer des populations " encore assistées ".





Une évolution des « besoins ».

Résumé

- Besoin de sécurité de protection. (A partir des chasseurs cueilleurs puis premiers agriculteurs,
- Besoin d'honorer les dieux. (Peuples de l'antiquité, → XV^e)
- Besoin d'urbanisation, de pacification (Empire romain)
- Besoin de protection et d'identification (à partir du X^e siècle)
- Besoin de logement sociaux, de fixation d'une population. (Début XIX^e)
- Besoin de rénovation urbaine (1850)
- Besoin de nombreux logements « salubres » (1945)
- Besoin d'identification, de liberté. (1970)
- Besoin d'économie d'énergie. (2005)

Avec toujours une constante : protection, sécurité, confort.



Une évolution de l'urbanisme.

L'histoire de l'urbanisme est une succession d'expériences et de réalisations menées par des hommes qui se sont efforcés de penser la ville en quête de la cité idéale.

- Les romains et le plan régulateur
- L'architecture militaire et les villes fortifiées
- La perspective et l'art urbain
- Les cités ouvrières, le logement social
- La rénovation urbaine, l'îlot haussmannien
- Les cités jardins.
- Besoin d'économie d'énergie.



L'urbanisme, étymologie.

- Il dérive d'urbanization terme énoncé par Cerda en 1867 à partir de la racine urbs (ville) pour désigner une nouvelle science qu'il entreprend de fonder
 - Celle de la production et de l'organisation de l'espace urbain.

- Urbs est une contraction de urbum qui signifie charrue :
 - Les romains utilisaient cet instrument pour tracer l'enceinte de la ville.





L'urbanisme, étymologie.

- Urbaniser serait donc délimiter l'espace nécessaire à l'établissement et à l'organisation d'une communauté ou d'un groupe.
 - Différence entre un dedans et un dehors, entre l'espace de la nature et celle de l'homme.
- Les termes désignant la cité (polis, urbs, civitas) sont liés aux notions de
 - Gestion, gouvernement, civilisation, d'ordre et de mœurs.

Cette énumération indique bien tout ce que la ville rassemble : l'économie, la politique, le culturel, le juridique ...



La ville et l'urbanisme.

- La ville n'a pas attendu l'urbanisme pour exister.
- Jusqu'à la renaissance, la ville n'entre pas en conflit avec l'organisation économique et politique de la société.
- La formation de la ville dépend de la société :
 - De ses structures, de ses usages, de ses croyances, de ses coutumes, .. (ex : Moyen Âge ville fortifiée)



Les premiers traités.

- Les premiers traités d'architecture et **d'urbanisme** ne se soucient pas de la composante sociale ou politique de l'organisation.
- Ils traitent essentiellement des règles de construction, des modes opératoires, des possibilités d'agencement, de vocabulaire, de procédés techniques et de principes esthétiques.



Les premiers traités

- Le traité de Architectura de Vitruve répond aux trois questions suivantes :
 - Firmatas (la solidité, la consistance)
 - Utilitas (l'utilité, le profit, l'intérêt)
 - Vénustas (la beauté physique, la grâce, le charme)
- Alberti en 1452 transforme ces points en :
 - Nécessitas (la nécessité par rapport aux lois de la nature)
 - Commoditas (la juste proportion, l'adaptation des mesures)
 - Voluptas (le plaisir, la joie)

Et formule un art de bien bâtir par rapport à un tout, la nature, l'homme, les institutions.



Une première révolution

- Elle s'étend de la renaissance au XIX^{ème}
- La ville médiévale va laisser la place à la ville dite classique régie par l'état et conçue pour des individus de plus en plus différenciés.



Faire la ville deux positions.

- Ildefonso Cerda dans son traité en 1867, affirme un projet social dont l'objectif est de permettre aux habitants de se rencontrer de s'aider de se défendre et de se rendre tous les services qui permettent la prospérité commune. (ville égalitaire)
- Au moment de la sortie de ce traité Haussmann crée la ville bourgeoise en ouvrant de grandes artères dans le coeur de Paris, détruisant son centre médiéval afin d'organiser l'espace de la distribution et de la consommation négligeant celui de la production.
- L'organisation spatiale de l'industrie et de l'habitat ouvrier est laissée aux stratégies patronales, cités ouvrières, minières.



Une deuxième révolution

- Elle s'étend de la révolution industrielle à nos jours
- La ville va s'adapter peu à peu aux exigences de la production, de la consommation et de l'échange marchand.
- Une forte implication des sciences et des techniques va jouer un rôle important dans sa modification (électricité pour l'ascenseur, le tramway...)
- Migration des plus pauvres vers les faubourgs industriels



Une troisième révolution

- La prise en compte des besoins énergétiques
- Le développement des réseaux, les villes se doivent d'être câblées.
- La ville doit s'adapter se reconvertir, quitter le système des zonages, se diversifier.
- Il faut repenser l'accessibilité urbaine
 - Transport en commun
 - Services
- Multiplication des projets d'éco quartiers
 - Communication, échange
 - Services de proximités...